AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE ANR « COLOSTRUM »	**Corpus Cambodge** Phnom Penh – (Hôpital Calmette)	**Transcription entretien** : Mère

Enquête n°4787
Cote du dépositaire : CA-ENTME-012-A
Entretien auprès d'une mère âgée de 34 ans ayant accouché par césarienne de son deuxième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistrement : 2014-10-24
Durée : 51 min

Langue originale : Khmer
Traduction en langue française : OUI
Transcription en langue originale : NON

Enquêteur (rice)	Bureau, Eve
Traducteur (rice)	To, Malinda
Numéro d'anonymat	1241

ENQ : Pourquoi elle porte un bonnet, comme toutes les mamans après l'accouchement ?

ME : Selon les pratiques traditionnelles, on porte un bonnet pour ne pas avoir mal à la tête et ne pas avoir les oreilles qui bourdonnent.

ENQ : Et pendant combien de temps il faut porter le bonnet ?

ME : Plus on le porte, mieux c'est. Moi, maximum deux mois.

ENQ : Est-ce qu'il y a d'autres moments dans la vie ou il faut porter un bonnet pour ne pas avoir des maux de tête ?

ME : Généralement, on fait comme ça après l'accouchement. Ça existe depuis longtemps.

ENQ : Après l'accouchement c'est tout ? Par exemple, quand on est malade, on ne fait pas ça ? Il y a d'autre moment où il faut porter un bonnet ?

ME : Je ne sais pas. Sinon, on le porte pour protéger du soleil. [Elle rigole un peu.]

ENQ : Et le couteau qui est sur le lit, à quoi il sert ?

ME : C'est une pratique traditionnelle des vielles personnes. Ça sert à éviter le réveil fréquent du bébé quand il dort.

ENQ : C'est quoi qui réveille le bébé ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Est-ce que cette nuit, elle a bien dormi ?

ME : Non, pas très bien.

ENQ : Le bébé s'est réveillé combien de fois ?

ME : Trois fois. Et je devais donner le sein. C'est pour ça je n'ai pas bien dormi.

ENQ : Elle n'a pas bien dormi parce que le bébé s'est réveillé ou parce qu'elle n'était pas bien ?

ME : Parce qu'il s'est réveillé.

ENQ : Quand il s'est réveillé, elle lui a donné à manger ?

ME : Oui.

ENQ : Elle donnait le lait maternel ou le lait artificiel ?

ME : Les deux.

ENQ : Les deux ? Comment ça se passe ? Quand il se réveille, elle le met d'abord au sein ou d'abord elle met le biberon ?

ME : Je lui donne d'abord le sein et après, comme il a encore faim, je donne le lait artificiel.

ENQ : Combien de temps elle a donné le sein ?

ME : Dix à quinze minutes.

ENQ : Est-ce qu'elle peut nous raconter depuis l'accouchement, combien de fois elle a mis le bébé au sein, la journée, la nuit, si elle s'en souvient ?

ME : Je ne m'en souviens pas.

ENQ : Par exemple, elle nous a dit que trois fois cette nuit, alors, hier, dans la journée, c'était combien de fois ?

ME : Pendant la journée, c'était deux fois.

ENQ : Et le biberon, elle sait combien de fois ?

ME : Je ne m'en souviens pas.

ENQ : Parce qu'elle était fatiguée ?

ME : Le fait de donner le sein, je peux me souvenir, mais le biberon, non. Parce que parfois, c'est ma mère qui lui donne le biberon quand je dors.

ENQ : Pourquoi il y a des moments où elle donne le sein avant le biberon et pourquoi il y a des moments où elle ne donnait pas le sein avant le biberon ?

ME : Parce que parfois, j'ai la douleur, donc c'est difficile à bouger.

ENQ : Du coup, est-ce qu'elle peut me raconter l'accouchement, le bébé, il s'est présenté en siège ? Ils l'ont su en faisant une échographie ? À quel moment ils ont su que le bébé s'est présenté en siège ?

ME : On l'a su quand j'ai fait une échographie.

ENQ : Une écho, c'était le jour de l'accouchement ?

ME : D'abord, c'était à six mois qu'on a vu que le bébé était en siège et à huit mois, j'ai refait une échographie, le bébé était toujours en même position.

ENQ : Et là, les médecins, ils ont dit quoi ?

ME : Ils ont dit comme ça, et que c'était un peu tard. Ils m'ont dit de faire de l'exercice. Il faut dormir en mettant la tête moins haute que la fesse.

ENQ : Elle a pu faire cet exercice ?

ME : Oui, j'ai fait mais le bébé était toujours en siège.

ENQ : Du coup, à quel moment on lui a dit qu'il y aurait une césarienne ?

ME : Au moment du terme.

[Un petit silence]

ENQ : Est-ce qu'ils ont essayé l'accouchement par voie basse ? Ou ils ont toute de suite fait la césarienne après une écho ?

ME : Non, on n'a pas essayé l'accouchement par voie basse.

ENQ : Tout à l'heure, qu'est-ce que le personnel a dit ?

ME : Il a dit qu'il fallait prendre ces médicaments trois fois par jour, une fois deux comprimés et deux ampoules.

ENQ : C'est des comprimés pour les suites de la césarienne ?

ME : C'est des vitamines énergiques et des antibiotiques.

ENQ : Dans la tradition au Cambodge, comment on interprète le bébé en siège ? Est-ce que ça a une signification ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Et sa maman, hier, elle nous a dit que le pied était un peu dévié. Est-ce que c'est lié à la position dans le ventre ? Est-ce qu'elle sait pourquoi ?

ME : Je pense que ce n'est pas lié au fait qu'il était en siège. C'est plutôt naturel.

ENQ : Qu'est-ce qu'on lui a dit ? Qu'est-ce qu'on lui a conseillé de faire, du coup ?

ME : On m'a dit qu'il fallait emmener le bébé à l'hôpital, quand il aurait trois ou quatre ans, et que sinon, on devait faire une opération.

ENQ : Trois, quatre mois ou trois, quatre ans ?

ME : Trois, quatre ans. Mais, selon la pratique khmère, on redresse le pied. On doit essayer de redresser en faisant des massages, tous les matins.

ENQ : Et comment on fait ?

ME : Le matin, on masse le pied on essaye de le tordre.

ENQ : Ça arrive souvent, en fait ?

ME : Non, pas souvent. Pourtant, j'ai une cousine dont l'enfant a un pied qui était très déformé quand il était petit. Mais maintenant, ça va beaucoup mieux car elle a adopté une pratique traditionnelle pour son enfant.

ENQ : Elle a su à la naissance ou avec l'écho ?

ME : À la naissance.

ENQ : Donc, il n'aura peut-être pas besoin d'aller faire l'opération à trois, quatre ans. La voisine, elle a réussi à remettre ?

ME : Oui.

ENQ : La voisine ou la cousine ?

ME : La cousine.

ENQ : Et son premier bébé n'a pas eu ça ?

ME : Non.

ENQ : Pendant combien de temps, elle est restée dans la salle d'accouchement ?

ME : Pendant quatre heures.

ENQ : Elle est venue à la maternité parce qu'elle avait rendez-vous pour faire la césarienne ? Ou elle est venue à la maternité parce qu'elle avait mal, des contractions qui commençaient ?

ME : C'était le rendez-vous.

ENQ : Elle avait rendez-vous avec quel docteur ? Elle connait le nom de docteur ?

ME : Je me souviens juste la fin de son prénom, la docteur Phea.

ENQ : Après l'accouchement, comment ça s'est fait ? Elle a donné aussi un petit peu d'argent au médecin pour le remercier?

ME : Non, j'ai payé seulement pour les services.

ENQ : Et du coup, la césarienne, ça coûtait combien ?

ME : La césarienne coûtait 280 dollars, et l'anesthésie, c'était 30 dollars.

ENQ : En tout ?

ME : Pour une seule injection.

ENQ : Hier, elle a eu un sérum. C'est elle qui a demandé ou c'est le médecin qui a prescrit ?

ME : C'est le médecin qui a prescrit.

ENQ : Elle a eu tous les jours après l'accouchement le sérum ?

ME : Oui.

ENQ : Aujourd'hui aussi ?

ME : Non. On l'a enlevé, hier.

ENQ : Normalement, c'est terminé ?

ME : Oui.

ENQ : La césarienne, ça s'est bien passé ?

ME : Oui.

ENQ : Avec l'anesthésie, elle n'avait pas trop mal ?

ME : Non. Ça ne faisait pas mal.

ENQ : Pas du tout ?

ME : Pas du tout.

ENQ : Elle n'a pas eu des contractions du tout ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Pour le premier bébé, elle a eu des contractions?

ME : Oui, parce que j'ai accouché par voie basse.

ENQ : Donc, là, c'était totalement différent comme accouchement ?

ME : Oui.

ENQ : Elle préfère l'accouchement par voie basse ou la césarienne ?

ME : Moi, je préfère accoucher par voie basse.

ENQ : Et pourquoi ?

ME : Parce que quand on a une césarienne, on a une suture, ça fait mal. En plus, on ne peut pas travailler dur. Par contre, l'accouchement par voie basse fait mal juste un moment mais ça ne persiste pas. Après, on peut travailler comme avant.

ENQ : Est-ce que le fait d'avoir une césarienne peut changer l'allaitement ? Est-ce que ça peut avoir un impact sur l'allaitement ?

ME : J'ai entendu dire qu'il peut y avoir un impact sur l'allaitement, parce qu'on doit prendre des antibiotiques, donc ça peut retarder le lait.

ENQ : Du coup, comment ça s'est passé, l'allaitement ? pour son premier enfant. Et là, la montée de lait est retardée ?

ME : Oui.

ENQ : De combien de temps ?

ME : Là, trois ou quatre jours après l'accouchement, il n'y a pas encore du lait. Mais par voie basse, au lendemain de l'accouchement, j'ai commencé à avoir du lait.

ENQ : Là, elle dit qu'elle n'a pas de lait encore ?

ME : Si je presse le sein, il y a un peu de lait qui sort.

ENQ : Quand est-ce qu'elle a pu mettre le bébé au sein pour la première fois après l'accouchement?

ME : C'était beaucoup plus tard après l'accouchement. Je ne me souviens pas combien de temps après l'accouchement.

ENQ : Le premier jour ? Le deuxième jour ?

ME : Le deuxième jour.

ENQ : Est-ce qu'elle a donné le colostrum à son bébé ?

ME : Oui.

ENQ : Quand est-ce qu'elle a eu le colostrum ?

ME : Le deuxième jour, quand j'ai pressé les seins. Pour mon premier enfant, je n'ai pas eu besoin de presser les seins. Le lait s'écoulait naturellement.

ENQ : Elle n'avait pas besoin de faire l'extraction. Et son bébé a tété le colostrum, alors ?

ME : Oui, et que le lait maternel.

ENQ : Et là, elle a encore le colostrum ou c'est devenu le lait ?

ME : C'est un peu différent. C'est devenu plus visqueux qu'avant.

ENQ : Elle a la montée de lait ?

ME : Pas encore. Mais je sens un peu de douleur dans les seins, parce que le bébé a tété beaucoup cette nuit.

ENQ : Là, elle pense que c'est encore le colostrum ou maintenant c'est fini le colostrum ?

ME : Peut-être maintenant, c'est le lait. Il ne reste plus de lait qui est transparent.

ENQ : Et comment il est produit, le colostrum ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Et le lait en général, comment le corps, il fait le lait ?

ME : Là, je ne sais pas, non plus.

ENQ : Le colostrum, il est de quelle couleur ?

ME : C'est transparent. Ce n'est pas blanc comme le lait.

ENQ : Est-ce qu'il ressemble à quelque chose d'autre ?

ME : C'est difficile de répondre.

ENQ : Elle ne sait pas. Est-ce qu'elle a entendu dire des personnes âgées qu'il ne fallait pas donner le colostrum ?

ME : Non, je n'ai jamais entendu dire ça.

ENQ : Pourquoi le colostrum est meilleur que le lait qui vient après ?

ME : Je ne sais pas pourquoi. J'ai entendu par la publicité que c'est bon.

ENQ : Est-ce qu'elle se souvient de la pub ? C'est une histoire ? C'est une pub qui dit pourquoi le colostrum est bon ?

ME : Je ne m'en souviens pas.

ENQ : Je suis désolée. On a beaucoup de questions. Est-ce qu'elle se souvient de qui lui a parlé du colostrum pour la première fois ?

ME : Comme j'avais dit tout à l'heure, c'est par la pub, à la télé, à la radio.

ENQ : Elle n'a pas entendu de sa famille, de ses amis, des choses particulières sur colostrum ?

ME : On dit seulement que c'est bon, c'est important.

ENQ : C'est bon comme le lait d'après ou c'est meilleur que le lait d'après ?

ME : C'est meilleur que le lait d'après.

ENQ : C'est son mari ?

ME : Non, c'est mon frère. Je pense que c'est meilleur mais je ne sais pas pourquoi.

ENQ : Est-ce que le fait qu'elle se sentait fatiguée après la césarienne peut changer le lait ?

ME : Oui, peut-être. Comme j'ai eu une césarienne, il y a moins de lait.

ENQ : Mais, elle donne quand même…Ce n'est pas la prescription, elle peut donner quand même et mettre le bébé au sein. Si elle se sent fatiguée, elle peut quand même mettre le bébé au sein.

ME : C'est ça. Si je ne le mets pas au sein, ça va retarder le lait.

ENQ : Elle a eu un suivi dans un centre de santé ou à la maternité de Calmette, avant l'accouchement ?

ME : J'ai eu des suivis de grossesse à l'hôpital japonais.

ENQ : Combien de fois ?

ME : Six fois.

ENQ : Après, je voudrais parler de l'impact financier de la césarienne. Comment ça se passe quand on sait qu'on a…Comment ça s'est passé pour elle ? Est-ce que ça l'a mise dans la difficulté financière de devoir payer une césarienne ? Parce que c'est beaucoup plus cher qu'un accouchement normal.

ME : Oui, bien sûr ! Pour un accouchement normal, on paie 200 ou 300 dollars. Mais pour une césarienne, la dépense est doublée.

ENQ : Est-ce que quelqu'un a pu l'aider, dans la famille ? C'est elle qui a payé ? Ou c'est elle et son mari ? Qui a payé ? Comment ça s'est passé pour couvrir le frais ?

ME : C'est mon mari qui a payé.

ENQ : Est-ce qu'elle peut me dire quel rôle il a, le papa, dans les soins au bébé à la maternité, aussi à la maison ?

ME : Mon mari aide à s'occuper du bébé. Quand il est disponible, il fait la lessive. Ici, à la maternité, il n'a pas beaucoup de temps pour aider parce qu'il travaille.

ENQ : Et son premier bébé, elle avait donné le lait du commerce aussi ?

ME : Non.

ENQ : Là, pourquoi elle a donné le lait du commerce ?

ME : Parce que moi, je n'ai pas encore du lait.

ENQ : Et après, elle voudrait arrêter de donner le lait du commerce ou garder ?

ME : Quand j'aurai assez de lait, je vais arrêter de donner le lait du commerce.

ENQ : Elle veut arrêter parce que le lait maternel est meilleur ? Ou parce que c'est moins cher ? Ou les deux ?

[Le médecin vient pour faire la visite chez une autre maman.]

ME : Les deux. Le lait maternel est meilleur et ça permet d'économiser.

ENQ : Est-ce qu'elle se souvient de ce qu'elle a entendu dans la pub ? Elle ne se souvient pas de ce qui s'est dit sur l'allaitement, le colostrum ?

ME : Non, je ne m'en souviens pas.

ENQ : Est-ce qu'elle va prendre les médicaments traditionnels pour favoriser le lait ?

ME : Oui.

ENQ : Elle en avait pris pour le premier bébé aussi ?

ME : Oui.

ENQ : On les prend à partir de quand, les médicaments traditionnels, normalement ?

ME : Quand on rentre à la maison.

ENQ : À l'hôpital, ils ne veulent pas emmener les médicaments parce qu'ils n'aiment pas trop ça à l'hôpital ? Ou c'est juste parce que ça se fait quelques jours après l'hôpital ?

ME : C'est difficile de les emmener ici. C'est difficile à préparer. Si on fait ça à la maison et emmène ici, ça va devenir moins chaud, alors ce n'est pas très bon. Il faut le prendre chaud.

ENQ : Ça coûte combien, les médicaments traditionnels ?

ME : Je ne suis pas sûre, mais ce n'est pas cher. Un paquet, ça coûte peut-être 4000 ou 5000 riels.

ENQ : Et ça dure combien de temps ?

ME : Pour une ou deux semaines.

ENQ : ET votre premier enfant, il est à l'école ? Il n'est pas là.

ME : Oui.

ENQ : Il est content d'avoir un petit frère ou une petite sœur ?

ME : Oui, il est content.

ENQ : Il est venu ?

ME : Non, parce qu'il n'y personne qui peut l'emmener ici. En plus, il doit aller à l'école.

ENQ : Il habite à Phnom Penh ?

ME : Oui.

ENQ : Il habite avec elle ou avec son ancien mari ?

ME : Il habite avec moi.

ENQ : Pour l'instant, quand elle est à la maternité, qui c'est qui s'en occupe ? Qui c'est qui l'emmène à l'école ?

ME : Il y va tout seul. Il est en classe de 9ème, au collège.

ENQ : Et le soir, qui c'est qui lui prépare à manger ?

ME : Ma cousine ou mon arrière - cousine.

ENQ : Si elle a des questions ?

ME : Comme le pied de mon bébé est comme ça, est-ce qu'il y a des moyens médicaux pour aider à le remettre ?

ENQ : Je ne connais pas du tout. Je ne suis pas médecin. Il faut demander au médecin. Elle a déjà demandé ?

ME : Oui.

ENQ : Ça l'inquiète ou ça va ?

ME : Ça m'inquiète.

ENQ : C'est bien si elle connait quelqu'un, sa cousine qui a déjà eu ça. L'enfant de sa cousine va bien ?

ME : Je vais essayer mais je ne sais pas si je vais réussir à faire comme ma cousine.

ENQ : Est-ce que les médecins ont dit qu'on pouvait faire comme ça, des petits massages au bébé ?

ME : Non. Ça, c'est ce que je sais, par les vielles personnes.

ENQ : Elle a demandé à un médecin ou à plusieurs ?

ME : Un médecin.

ENQ : C'était juste après l'accouchement ou après ?

ME : Quand je suis arrivée dans la chambre.

ENQ : Parce que le médecin vient tous les jours une fois ?

ME : Oui. Tous les jours, ce n'est pas le même médecin.

ENQ : Sa maman disait qu'elle allait aller à Kantha Bopha ?

ME : Oui, dans trois ou quatre ans.

ENQ : C'est dans longtemps. Elle peut aller à Kanthak Bopha avant pour demander conseil ?

ME : On va voir.

ENQ : Et sinon, ici, elle peut demander à un pédiatre, au spécialiste des enfants.

ME : Oui, je veux demander aussi. Mais normalement, ce sont des sages-femmes qui viennent faire des injections. Je n'ai pas encore vu le grand docteur.

ENQ : Et le docteur qui est venu, c'est un docteur … ?

ME : Je ne sais pas.

ENQ : Elle sort quand, elle sait ?

ME : Peut-être lundi.

ENQ : Elle devrait insister et demander ici aux médecins. Ça va ? Elle se sent quand même bien à la maternité ? Ou elle a hâte de rentrer à la maison ?

ME : Je ne veux pas rentrer tôt à la maison parce que j'ai eu une césarienne.

ENQ : Parce qu'elle veut rester comme ça, elle peut se reposer ?

ME : Comme j'ai eu une césarienne, s'il y a quelque chose qui arrive, c'est facile de trouver un médecin.